que réellement je devais bien éprouver en ce moment, l'examen commença ; et, sans bruit, mais sérieusement, ce fut un feu roulant sur Cicéron, sur Virgile, sur le latin et le grec etc., et je t'assure que ce n'était point pour rire. Non, cet examen n'était point, comme je l'avais rêvé, une parade sur le champ de bataille, mais un de ces terribles combats en champ-clos, où il reste toujours une victime sur place. Cette première journée cependant, il n'y eut ni tués ni blessés ; ce n'était encore que l'examen oral, et on me dit de revenir à la même heure le jour suivant.

Le lendemain, à mon arrivée, je vis avec plaisir que le nombre des concurrents n'était pas aussi grand que je me l'étais imaginé : mais en apprenant que l'un d'eux était ce terrible M. Pinet qui s'était mis dans l'habitude de remporter les premiers prix de sa classe, ma joie se changea en crainte ; car c'est beaucoup moins le nombre que la valeur des combattants qui est à craindre.

Le combat face à face eut donc lieu : c'est-à-dire qu'on nous dicta, et que nous fîmes, séance tenante, le matin un thème et le soir une version : c'était une belle apologie de l'un des soldats de la légion thébaine en faveur de la religion ; le style en était vraiment militaire, énergique et propre à électriser des combattants.

Quand nous eûmes fini, on nous invita à prendre un petit goûter ; nous y ajoutâmes pardessus une partie de pelote, et nous nous séparâmes, enchantés d'avoir fait connaissance, mais inquiets chacun de son côté sur les résultats.

J'ai appris depuis que, suivant l'usage du collège pour les compositions des prix, les copies avec les noms cachetés avaient dû passer par l'appréciation de trois examinateurs et leurs suffrages être combinés avec ceux des premiers juges. Aussi, la lettre officielle n'arriva-t-elle que le lendemain soir.

Jamais matinée ne m'avait paru aussi longue ; au moindre bruit qui se faisait à la porte, j'y courais immédiatement, persuadé que c'était la réponse.

Enfin je l'ouvri, et je lis : « Je vous annonce que avez été l'heureux vainqueur ». Mes parents n'eurent pas besoin de m'en demander le contenu, ils purent le lire dans mes yeux.

Et maintenant, cher ami, me croiras-tu ? Le point d'honneur et la petite satisfaction bien légitime, dans un fils, de ne point trop peser sur les bras de ses parents pour son éducation, sont presque pour moi le moindre des résultats de mon petit triomphe ; les maîtres et les aimables condisciples qu'il m'a procurés, la variété des sciences qu'on étudie au collège de Ste Marie, et la vie agréable qu'on mène dans la maison, en est un auquel je n'avais pas même songé.

Rappelle-moi une fois encore au souvenir de notre commun maître, et dis-lui que je ne connais d'égal au service qu'il m'a rendu, que la grandeur de ma reconnaissance.

EMILIEN PARADIS.

Exercices de Grammaire.

§ 11. Adjectifs conjonctifs.

Le vieillard aveugle.—Un vieillard aveugle se tenait ordinairement sur la route de la Charité, à Nevers, pour demander l'aumône. Son jeune petit-fils, dont la gentillesse excitait les passants à donner quelque légère pièce de monnaie à son malheureux grand-père, jouait un jour tout près de lui, au milieu de la route, quand il fut distrait de ses innocentes occupations par le bruit d'une voiture de poste qui vint à passer rapidement. Lorsqu'elle fut éloignée, le jeune enfant retourna à ses jeux, et trouva un objet qu'il porta à son grand-père : c'était un portefeuille. Le vieillard, sentant qu'il était plein et fermé, se disposa à aller à la ville voisine le remettre aux autorités. « Que tenez-vous à la main ? lui dit un paysan qui passait en ce moment. — C'est un portefeuille que mon fils vient de trouver sur la route ; il est sans doute tombé de la voiture qui vient de passer, et je vais le porter à la Charité.

« Ceux qui l'ont perdu pourront le retrouver, s'ils viennent le réclamer.—Quelle simplicité est la vôtre ! Ce portefeuille renferme probablement des billets de banque : votre fortune est faite si vous le gardez ; n'en parlez à personne.—Garder le bien d'autrui ! non, non ; j'aime mieux être misérable et honnête, qu'être riche et avoir quelque chose à me reprocher. » L'aveugle alla remettre sur-le-champ sa trouvaille au commissaire de police de la Charité. Le portefeuille fut réclamé. On offrit une forte récompense au vieux mendiant qui la refusa. Quelques jours après, le même paysan rencontra encore ce brave homme et lui dit : « Eh bien, que vous reste-t-il pour avoir été si honnête ? — Il me reste le témoignage de ma conscience, qui me dit que j'ai bien agi. »

Questionnaire.

I. Relevez les adjectifs conjonctifs de cet exercice, donnez-en le genre, le nombre, et faite connaître les noms auxquels ils se rapportent.

CORRIGE.—*Dont*, adjectif conjonctif invariable, se rapporte à son antécédent *fils* .—*Qu'* pour *que*, adjectif conjonctif, masculin singulier, parcequ'il se rapporte à son antécédent *objet* qui est du masculin et du singulier, etc.

II. Relevez les autres adjectifs déterminatifs déjà étudiés que vous trouverez dans ces exercices : faites connaître les noms qu'ils déterminent.

CORRIGE.—*Un* adjectif indéfini détermine *vieillard*.—*Quelque*, adjectif indéfini, détermine *pièce*.—*Son*, adjectif possessif, détermine *grand-père*.—*Ses*, adjectif possessif, détermine *occupations*, etc.

III. Mettez au singulier les noms pluriels, et au pluriel les noms singuliers avec les adjectifs déterminatifs qui les accompagnent ; remplacez aussi les noms par d'autres noms d'un genre différent, toutes les fois que ce sera possible.

CORRIGE.—*Un vieillard* : pluriel, *des vieillards*, *vieillard*, *vieillesse*.—*Son fils* : pluriel, *ses fils* ; *fils*, *filles*.—*Quelque pièce* : pluriel *quelques pièces* ; *pièce* : *sou*.—*Ses occupations* : singulier, *son occupation* ; occupation : *travail*, etc.

IV. Relevez les noms de ces exercices et donnez d'autres noms de la même famille.

CORRIGE.—*Vieillard* : *vicellerie*, *vieillesse*.—*Route* : *roulier*, *rou tine*.—*Aumône* : *aumônerie*, *aumônier*.—*Monnaie* : *monnayeur*, *monnayage*.—*Jour* : *journée*, *séjour*, *ajournement*.—*Bruit* : *bruissement*.—*Voiture* : *voiturier*, *voiturin*.—*Enfant* : *enfance*, *enfantillage*, *enfantement*.—*Jeu* : *jouet*, *joueur*, *joujou*.—*Feuille* : *feuillée*, *feuillage*, *feuillaison*, *feuille*, *feuilletage*, *feuilleton*.—*Autorité* : *auteur*.—*Main* : *maniement*, *manuel*.—*Paysan* : *pays*, *paysage*, *paysagiste*.—*Simplicité* : *simplification*.—*Banque* : *banquier*, *banqueroute*, *banqueroutier*.—*Fortune* : *infortune*.—*Personnel* : *personnalité*.—*Témoignage* : *témoin*.

V. Donnez dix mots terminés en *aie* ; deux en *aix* ; six en *ait* ; quatre en *ès*.

CORRIGE.—*Aie* : *baie*, *claire*, *raie*, *haie*, *irraie*, *laie* (femelle du sanglier), *orfraie*, *paie*, *taie*, *zagaie* (arme offensive).—*Aix* : *paix*, *fuir*.—*Ait* : *aitrait*, *lait*, *souhait*, *trail*, *bienfait*, *extrait*.—*Ès* : *décès*, *abcès*, *congrès*, *cyprès*.

§ 12. Adjectifs numéraux.

L'île de Sein.—L'île de Sein, plateau isolé, à quatre kilomètres de la côte de Finistère, compte à peine trois cent soixante habitants, qui se livrent tous à la pêche. Cette population est si remarquable par son activité et sa générosité qu'elle semble avoir dévoué son existence tout entière aux devoirs de l'humanité. Ces insulaires ont, de 1617 à 1763, sauvé d'une perte certaine un vaisseau de ligne, trois frégates, deux corvettes, un lougre, trois embarcations de commerce, dans lesquelles se trouvait un transport ramenant cinq cents hommes de troupes françaises des colonies ; cinq équipages entiers, des bâtiments de guerre et de négoce, et de plus huit cent dix-neuf hommes faisant partie de l'équipage du *Sédusant*, grand vaisseau, brisé sur le Tavenec, le plus dangereux des écueils de cette terrible chaussée de Sein, si féconde en désastres nocturnes, en trépas ignorés. Ils auraient sauvé jusqu'au dernier homme du *Sédusant*, si la tempête, devenue encore plus horrible, n'avait rendu la mer absolument impraticable.

Pendant onze jours qu'elle empêcha toute communication avec la terre, ils partagèrent fraternellement avec ces hôtes nombreux leurs habitations et leurs vivres, en sorte que, si la tempête se fut prolongée jusqu'au douzième jour, réfugiés et habitants seraient également morts de faim le treizième. Ce sont ces intrépides insulaires, qui, il y a quelques années, ont sauvé l'équipage entier du brick anglais la *Bellissima*, faisant partie de la flotte de l'amiral Co-drington.

Questionnaire.

I. Relevez les passages où il y a des adjectifs numéraux ; vous ferez connaître s'ils sont ordinaux ou cardinaux, et quels noms ils déterminent.

CORRIGE.—*Quatre*, adjectif numéral cardinal, détermine *kilomètres* ;—*trois cent cinquante*, adjectif cardinal, détermine *habitants* ;—*seize cent dix-sept*, *dix-sept cent soixante-trois*, adjectifs cardinaux mis pour *seize cent dix-septième*, *dix-sept cent soixante-troisième*, déterminent le mot *an* ou *année*, sous entendu, etc.

II. Changez les adjectifs cardinaux de ces exercices en adjectifs ordinaux ; et les adjectifs ordinaux en adjectifs cardinaux.

CORRIGE.—Quatre kilomètres : *kilomètre quatrième* ;—trois frégates : *frégate troisième* ;—douzième jour : *douze jours*, etc.

III. Relevez les autres adjectifs déterminatifs que vous trouverez dans cet exercice ; faites-en connaître l'espèce, et dites quels noms ils déterminent.

CORRIGE.—*Cette*, adjectif démonstratif, détermine *population* ;—*son*, adjectif possessif, détermine *activité*. On a mis ici *son*, au